

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 148 (1997)
Heft: 4

Buchbesprechung: Buchbesprechungen = Comptes rendus de livres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GUINAUDEAU, J.; DUCHAUFOUR, PH.;
ROL, R.:

L'écologie forestière enseignée par Philibert Guinier

4 figures, 72 pages

ENGREF, Nancy, 1995, 100 FF.

Ce livre traite du cours d'écologie forestière de 1932 dispensé par le professeur Philibert Guinier et reproduit selon les notes de Jacques Guinaudeau et de Philippe Duchaufour. Il est suivi d'un exposé sur «le forestier devant la phytosociologie» écrit par René Rol en 1954. Ce livre montre que le cours du professeur Philibert Guinier était d'une étonnante actualité. Il définit l'écologie comme étant l'action du milieu sur les végétaux et regroupe sous le terme de milieu les facteurs climatiques, édaphiques et biotiques. Les facteurs climatiques sont examinés selon l'action de la lumière, de la chaleur, de l'eau et du vent. La lumière agit au niveau de la photosynthèse et de la transpiration des végétaux. L'optimum des différentes espèces permet de différencier entre espèces de lumière et espèces d'ombre. Cela a un effet sur le regroupement naturel des végétaux ayant des besoins similaires. Les différentes phases de la vie d'une plante nécessitent une quantité de chaleur donnée, si cette dernière correspond aux besoins de la plante, il y a optimum harmonique. Les températures extrêmes négatives sont vues comme étant le seul facteur limitant l'extension de certains végétaux. Les zones à climat chaud sont admises comme étant propices à toutes les plantes. Dans ces régions, le facteur limitant est l'eau. Une grande importance est attribuée au rôle de l'eau en écologie. L'approvisionnement en eau détermine la répartition et l'adaptation de tous les végétaux et leur morphologie saisonnière (végétation hygrophile et xérophile). Cette eau absorbée par les plantes provient de la pluie, du brouillard, de la rosée et de la neige. Une forte humidité atmosphérique réduit également la transpiration des plantes. L'action du vent s'exerce au niveau du transport des masses d'air chaud ou humide et par son action mécanique et physiologique sur la plante. L'action du sol sur les plantes s'exerce au travers de ses propriétés physiques et chimiques. Sous les premières sont regroupées la perméabilité à l'air, à l'eau et l'aptitude du sol de se réchauffer. Les secondes se limitent à l'acidité

du sol et à la quantité de calcium disponible. Les facteurs biotiques regroupent l'action des végétaux, des animaux et des hommes. L'action des végétaux se fait sur le micro- et mésoclimat, sur la température, sur le degré hygrométrique et sur la pluviosité. Les animaux agissent au niveau de l'abrutissement de certains végétaux influant leur capacité de survie et interviennent dans la répartition des graines des plantes. L'action humaine se manifeste essentiellement au niveau de la favorisation de certaines espèces végétales, par le déboisement, le reboisement et par les feux de forêts. En floristique, la question de répartition des espèces dans des aires plus ou moins étendues ainsi que les raisons de cette répartition est aussi évoquée. Les aires de répartition des plantes dépendent de la capacité migratoire des essences et leur capacité de croître et de se reproduire dans les nouvelles conditions. Cette répartition dépend aussi du mode de transport utilisé pour la dispersion des graines (vent, oiseaux, mammifères et rivières). Le professeur traite le sujet de la naturalisation des végétaux et de l'extension des aires de répartition grâce à l'action humaine, ainsi que le problème d'introduction des espèces exotiques. Il discute du groupement des végétaux au niveau écologique et floristique (formations et associations). Le professeur Guinier démontre l'utilité de la phytosociologie dans le métier de forestier pour la description statique des peuplements et pour l'appréciation de leur dynamisme (régénération et reboisements).

René Rol différencie en phytosociologie la notion de formation végétale et d'association végétale. La formation végétale est l'aspect général que prend l'association végétale compte tenu du milieu. Deux formations végétales peuvent n'avoir aucune plante en commun (forêt boréale norvégienne et canadienne). L'association végétale est basée uniquement sur la composante floristique du groupement végétal étudié. Il aborde le problème de l'évolution d'une association et notamment, de l'influence humaine sur les espèces arborescentes présentes. Enfin ce livre nous propose une vue sur le passé et nous permet de mieux connaître l'histoire récente de la foresterie. Il nous autorise à comparer les connaissances d'alors avec les nôtres afin de mieux comprendre les problèmes que les forestiers de cette époque rencontraient.

Raphaël Guerdat